

# Obdachlose Menschen Zukunft, un avenir pour les sans-abris, Cologne

## Présentation de la situation

Un avenir pour les sans-abris, (Obdachlose Menschen Zukunft OMZ) est un projet qui débute lors du premier confinement de 2020. Une trentaine de **sans-abris** décident de squatter un bâtiment désaffecté au Sud de Cologne, et valorisent leurs différentes compétences ainsi que les ressources locales disponibles pour **rénover le bâtiment**. Leur objectif est de créer un logement en **auto-gestion** pérenne.

## Première partie prenante : le collectif OMZ

- ➔ **bio-économie d' E.Laurent, économie circulaire de F.huet, théorie de la valeur de A.Gomez, contradiction de la mondialisation néolibérale de L.Charles**

Les habitants témoignent de l'importance de ce lieu, notamment les liens sociaux qu'ils ont pu y tisser, « nouvelle famille » après plusieurs mois dans la solitude de la rue, en pleine crise sanitaire ; ainsi que le sentiment de sécurité, la valorisation personnelle par les responsabilités accordées et la perception d'un avenir social et économique associés. Enfin, ils ont pu prendre **des responsabilités** : ils tiennent chaque semaine une **assemblée générale** pour décider ensemble de l'avenir de l'OMZ.

Les sans-abris, locaux ou immigrants, ont monté ensemble ce projet pour se sortir de la rue, ce qui souligne l'insuffisance de l'Etat dans la réinsertion sociale et professionnelle ainsi que dans l'accueil des immigrants. Cette insuffisance a pour conséquence la volonté d'auto-gestion et d'entre-aide décrite ici. A mon sens, ce n'est pas un hasard si ce projet a démarré lors de la pandémie mondiale, car cette situation de crise révèle le mal-être social lié à l'économie capitaliste et néolibérale et la **gouvernance ultra-centralisée**, plus largement les failles de nos démocraties actuelles. Par sa volonté de valorisation de ressources abandonnées et d'auto-gestion plaçant au cœur des décisions le bien-être et les liens sociaux des habitants, ce projet se révèle être une **mini expérience d'économie circulaire** à gouvernance décentralisée et coopérative.

## Seconde partie prenante : La gouvernance de la ville de Cologne

- ➔ **Gouvernance durable de P.Jollivet, Care de Y. Moullier-Boutang, capitalisme linéaire de F.Huet**

Ce bâtiment est cependant un obstacle dans le projet *Parkstadt Süd* de Cologne, puisqu'il est situé dans sa zone de **démolition**. A l'échelle de la ville, ce projet sur quinze ans

consiste en la démolition de l'ancien quartier pour construire un nouveau quartier résidentiel « zone d'habitation et de travail ». Il a été établi suivant une volonté de durabilités sociale et environnementale. Sa conception a été participative. Les habitants volontaires ont répondu aux thèmes suivants : « *"Quartiers animés - Comment nous voulons vivre à Parkstadt ?" "La ville émerge - Comment les nouveaux quartiers se développent ?" "Créer de nouvelles valeurs - ce que la ville vaut pour nous" et "Paysage de parc urbain - Comment la ceinture verte arrive au Rhin ?" était le titre des quatre soirées à thème, au cours desquelles la société de la ville de Cologne pouvait formuler ses idées, souhaits et idées et les transmettre aux équipes de planification en cours de route. Les équipes de planification, à leur tour, ont présenté à plusieurs reprises leurs résultats pour un débat public au fur et à mesure que le processus de planification progressait.* » (Source : <https://www.stadt-koeln.de/leben-in-koeln/planen-bauen/projekte/parkstadt-sued/index.html>).

Parkstädt Süd est donc une expérience de décision collaborative à l'échelle d'une ville, selon les principes de développement durable. A l'image de la Convention citoyenne pour le climat, il apparaît important que la ville respecte des plans pour maintenir (ou restaurer) la confiance dans la gouvernance.

La médiatisation de ce projet installe aussi des enjeux politiques et juridiques à plus grande échelle. La gouvernance explique en effet que le squattage est hors la loi et que poursuivre ce projet encouragerait l'immigration clandestine à Cologne.

### Explicitation du conflit entre les deux parties prenantes :

La gouvernance de Cologne doit donc résoudre un conflit entre deux projets inédits et légitimes de développement durable. L'OMZ est un projet radical de mise en place de systèmes économique et de gouvernance alternatifs concernant un petit groupe de citoyens **habituellement exclus des décisions coopératives** (et d'ailleurs de l'élaboration des plans de Parkstädt Süd). Le projet Parkstädt Süd est certes inscrit dans la linéarité de production et d'expansion de notre système économique, mais plus réaliste sur le plan de la gouvernance. La destruction de l'OMZ est donc **symbolique** : Doit-on s'atteler à poursuivre un projet de développement global modelé par la majorité en espérant qu'il améliore aussi le quotidien des parties prenantes non écoutés ou inaudibles ; ou au contraire privilégier la réduction des inégalités par le développement de projets issus de ces minorités mêmes s'ils font obstacles aux décisions de la majorité ? **Est-il possible de concilier des projets à différentes échelles, durables mais à la réalisation simultanée à priori incompatible?**

### Analyse des enjeux de développement durable

- **Economie : circulaire ou linéaire ? (E. Laurent vs F.Huet)**

Du point de vue économique, cette question se traduit par la présence d'un pilotage de développement plus ou moins présent, ce qui donne lieu à plusieurs modèles de **gouvernance** socio-économique :

- Le capitalisme, économie linéaire reposant sur la croissance économie évaluée avec le rapport « bénéfice/coûts » qu'est le PIB, elle-même nourrie par le libéralisme économique ; mais avec une centralisation administrative et sociétale très forte :

chacun doit trouver sa place au service de l'économie sous peine d'être exclu socialement et économiquement de la société (gouvernance de Cologne).

- L'économie-circulaire, reposant sur la réutilisation des ressources, le développement de méthodes socio-techniques de pilotage du développement durable et où l'économie ne prime plus sur le bien-être (OMZ).
- La bioéconomie, un modèle acceptant l'incertitude du vivant donc l'absence de maîtrise et de pilotage du développement et où la santé durable pilote les choix de la société.

En valorisant les matériaux, ressources et compétences disponibles localement, l'OMZ s'inscrit dans le modèle d'économie circulaire, où les liens sociaux, la solidarité et les compétences techniques servent au développement d'un bien-être collectif. L'OMZ est donc une **mini application réelle d'une économie circulaire, spontanée** donc volontaire dont il est intéressant d'observer l'évolution pour une société souhaitant se développer durablement en suivant une trajectoire préalablement testée. **Les intérêts économiques circulaires du collectif de l'OMZ sont donc aussi bénéfiques à la ville dans l'étude des modèles économiques envisageable pour son futur linéaire.** Au fond, une droite ne peut-elle pas être vue comme un arc de cercle de rayon infiniment grand ?

- **Sociétale : le dialogue entre les parties prenantes permet de dégager la solution durable. (A. Gomez vs Y. Moullier-Boutang)**

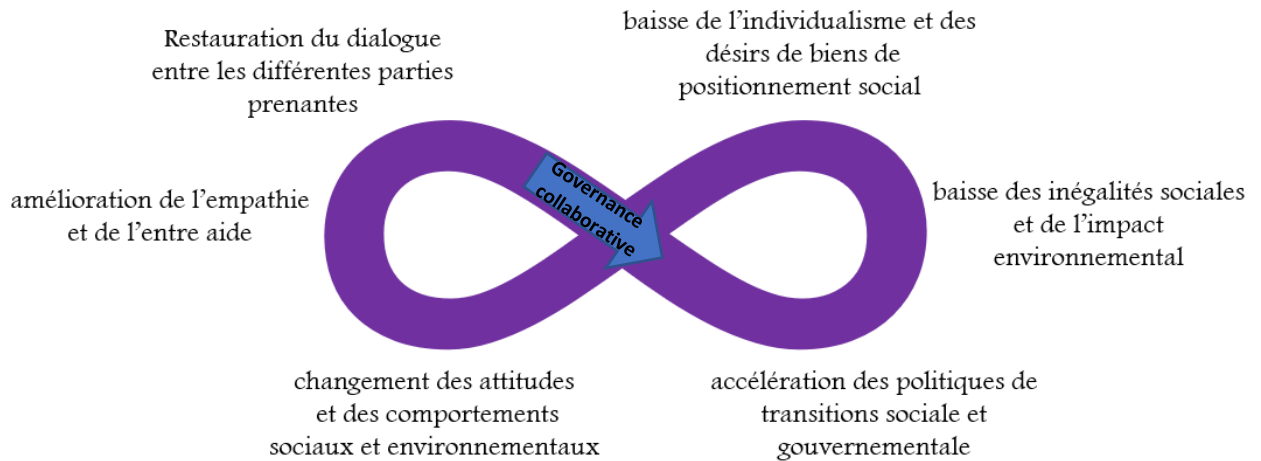
D'un point de vue sociétal, les insuffisances en matière de solidarité et d'effort de prise en compte de l'avis des « laissés pour compte de la société » soulevées par ce projet empêchent la destruction pure et simple de l'OMZ. En effet, il faudrait offrir un substitut d'insertion sociale non seulement aux gérants de l'OMZ mais aussi aux nouveaux demandeurs, qui ne peuvent plus être ignorés. Cependant, un agent public de Cologne souligne qu'il est aussi impossible de garder tel quel l'OMZ, car cela enverrait un message politique non-souhaitable pour cette partie prenante : venir sans papiers et squatter un lieu malgré les lois l'interdisant et sans bénéfices pour la société ne doit pas être sans conséquences. Mais l'OMZ, comprenant ces enjeux, répond intelligemment en proposant des portes ouvertes de sensibilisation au développement durable et sociétal au travers de diverses activités ouvertes au public.

**L'OMZ apparaît comme un collectif de valorisation des liens sociaux et du dialogue entre les différentes parties prenantes poursuivant les intérêts de bien-être des deux parties : la réinsertion des habitants oubliés par la gouvernance de la ville mais aussi diminution de l'impact environnementale de la ville et la pérennisation et simplification de mise en place de projet participatifs durables. Les intérêts particuliers de l'OMZ ont donc des externalités positives pour le développement durable du quartier entier.**

- **Vers la boucle de pleine santé d'Eloi Laurent ?**

En cas de succès des deux approches sociétale et économique, **on pourrait (tenter de) se rapprocher du modèle de pleine santé d'Eloi Laurent**, en lien avec la bioéconomie autonome, où la gouvernance aujourd'hui très centralisée n'aurait plus qu'un rôle de

coordination et d'aide à la réalisation des différents projets. Voyez ci-dessous ma proposition de boucle largement inspirée de celle d'Eloi Laurant mais plus axée sur la gouvernance collaborative (démocratique ?).



- **Politique démocratique**

En considérant le fonctionnement et les intérêts des systèmes de gouvernance hypercentralisés actuels, il apparaît délicat de laisser libre court à une émergence d'un système de gouvernance alternatif. En effet, le projet de l'OMZ est médiatisé, et un faux pas dans un sens comme dans l'autre peut contribuer à la **remise en cause de l'actuelle hégémonie étatique et de sa légitimité**, déjà mise à mal dans bien des pays depuis le début de la gestion de la Covid. Comme **il est impossible de comprendre et concilier les intérêts de toutes les parties prenantes d'un système aussi complexe qu'une population au sein d'un seul projet** tel que le Parkstadt Süd, mais que chaque individu doit être écouté pour la poursuite des objectifs démocratiques durables, il apparaît important que la gouvernance laisse une place effective et concrète aux projets émanant des minorités oubliées et visant à réduire les inégalités de toutes sortes. En ce sens, **les associations de personnes donnent plus de poids aux revendications**, et forment un collectif **capable d'interagir avec la gouvernance centralisée**. C'est ce que soutient **Alexis de Tocqueville dans *De la démocratie en Amérique*, livre IV** lorsqu'il explique que les associations de personnes sont aussi puissantes que les personnes aristocratiques qui influençaient le Roi de France, et qu'à ce titre, elles constituent un **contre-pouvoir essentiel et un acteur de dialogue** dans une démocratie centralisée.

## Résolution dialogique, conclusion

La gouvernance doit donc **encourager les associations** quitte à les guider, dans un premier temps, pour s'assurer de la cohérence globale des projets de la ville. En appliquant ceci au cas de l'OMZ, il faudrait réussir à maintenir ce projet sans qu'il entrave les projets et plans définis par majorité participative de la ville. Pour récompenser la prise en main autonome et durable de des occupants de l'OMZ, la localisation et le bâtiment devrait correspondre aux attentes des habitants et être acceptée par le quartier d'accueil. Il serait par exemple parfaitement inadapté de placer ce lieu en pleine nature car les occupants disposeraient de peu de ressources à revaloriser, ou de proposer un ensemble d'appartements

isolés, ce qui briserait les liens sociaux maintenant établis et bénéfique à la société entière.

Au-delà du **maintien du projet comme expérimentation d'économie circulaire**, il serait pertinent **d'intégrer l'OMZ** dans le nouveau quartier Parkstadt Süd pour souligner l'importance d'un **pôle social dans le développement durable de Cologne** et la prise en compte des avis des plus concernés et volontaires, tout en maintenant un pouvoir centralisé. L'OMZ pourrait ainsi devenir **un centre culturel de sensibilisation au développement durable valorisant les compétences et idées nouvelles** et hors des sentiers battus (dont elle serait née), recensant les intérêts de toutes les parties prenantes volontaires souhaitant s'exprimer dans des projets de développement durable à l'échelle de la ville. Si le projet fonctionne, l'OMZ serait alors perçu comme un intermédiaire fonctionnel de discussions entre les différentes parties habituellement cacophoniques dans l'élaboration de nouveaux projets. On pourrait alors le qualifier de **convivial, au sens d'Ivan Illich**. Ceci aide à **restaurer la confiance entre les parties prenantes**, donc encourage la prise d'initiative et d'expression, l'engagement politique et sociale dans le développement durable de la ville.

Finalement, le **rapport  $\frac{\text{bénéfices}}{\text{coûts}}$**  sur le court terme permettant à la majorité de prioriser ses objectifs de développement **varie avec l'échelle d'étude considérée**. Les intérêts de l'OMZ et de Cologne semblaient en effet incompatibles, mais cette opposition disparaît lorsque l'on considère **les apports des parties prenantes minoritaires sur les plans sociétal et environnemental pour la collectivité sur le long terme**. La mise en œuvre de cette valorisation sociétale et environnementale se fait en restaurant le **dialogue et la confiance** entre les différentes parties prenantes, ce qu'a bien compris et propose l'OMZ. En revalorisant les compétences humaines et les ressources abandonnées, sensibilisant les populations aux alternatives économiques et incitant à la collaboration et le dialogue entre acteurs, l'OMZ suivraient certains **objectifs de l'ONU (ci-dessous)** pour le développement durable, bien que l'économie circulaire ne soit pas le modèle privilégié (mais encore peu testé) par l'ONU.



Supports d'analyse :

- ~ Séminaire DD01
- ~ Reportage descriptif de la situation de l'OMZ sur Arte :  
<https://www.youtube.com/watch?v=-K5VUmSfF40>
- ~ Description du projet Parkstadt Süd officielle de la ville de Cologne :  
<https://www.stadt-koeln.de/leben-in-koeln/planen-bauen/projekte/parkstadt-sued/index.html>
- ~ *De la démocratie en Amérique, livre IV du tome II.*